

## GENOWEFA ZDUŃ

## Biographie

## de l'impératrice Ling, née Hou, de la dynastie des Wei du Nord

La biographie de l'impératrice Ling de la dynastie des Wei du Nord<sup>1</sup> existe en deux versions : celle dans le Wei chou 魏書, (chapitre 13, Biographies des impératrices), compilée par Wei Cheou 魏收 en 554 de n.è., et celle dans le Pei-che 北史 (chapitre 13, Biographies des impératrices et des concubines), redigée par Li Yen-cheou 李延壽 après 629 de n.è. Ces deux versions dont je me sers dans ma traduction possèdent des divergeances que je mentionne dans les notes, malgré qu'elles soient de moindre importance et ne changent rien au sens essentiel.

## Abréviations

- LYKLIK — Yang Hiuan-tche 楊銜之, Lo-yang k'ie-lan ki 洛陽伽藍記, édition Taishō Shinshū Daizōkyō 大正新脩大藏經, Tokyo 1960, tome 51
- PCh — Pei che, édition Po-na 百衲, Chang-wou yin-chou kouan 商務印書館, Changhai
- SPTK — Sseu-pou ts'ong-k'an 四部叢刊
- TFTA — Robert des Rotours, *Traité des Fonctionnaires et Traité de l'Armée*, Leiden 1947-1948
- WCh — Wei chou, édition Po-na

<sup>1</sup> La dynastie des Wei du Nord (Pei Wei 北魏), appelée aussi dynastie des Wei Postérieurs (Heou Wei 後魏) ou dynastie des Wei de la famille Yuan (Yuan Wei 元魏) fut fondée en 386 de n.è. par T'o-pa Kouei 拓跋珪, alias l'empereur Tao-wou 道武, d'origine Sien-pi 鮮卑. Elle tomba en 534 se divisant en Wei Occidentaux (Si Wei 西魏) et Wei Orientaux (Tong Wei 東魏). Ici et ci-dessous toutes les dates sont citées d'après A. C. Moule, *The Rulers of China*.

[Une des femmes de l'empereur] Siuan-wou 宣武<sup>2</sup>, l'impératrice Ling 靈, née Hou 胡, était la fille de [Hou] Kouo-tchen [胡] 國珍<sup>3</sup> Directeur de l'instruction<sup>4</sup>, originaire de Lin-king 臨涇 [situé dans la commanderie de] Ngan-ting 安定<sup>5</sup>. Sa mère était de famille Houang-fou 皇甫<sup>6</sup>.

Le jour de la naissance de la [future] impératrice une lumière rouge resplendit sur quatre côtés [du monde]. Dans la préfecture de Chan-pei 山北 de [la commanderie de] King-tch'ao 京兆<sup>7</sup> habitait un certain Tchao Hou 趙胡<sup>8</sup> qui excellait dans la physiognomonie. [Alors Hou] Kouo-tchen lui demanda [de prédire l'avenir de l'enfant nouveau-née]. [Tchao] Hou dit : « [Votre] honorable fille a l'apparence [qui annonce] de grands honneurs, [c'est-à-dire qu'elle] deviendra la mère du ciel et de la terre et donnera la vie à un souverain du ciel et de la terre<sup>9</sup>. A part [nous] trois, que les autres l'ignorent !<sup>10</sup> »

La tante paternelle de la [future] impératrice était une nonne bouddhique. Elle avait un talent remarquable pour expliquer la doctrine [du Buddha]<sup>11</sup>. Au début [du règne de l'empereur] Che-tsong<sup>12</sup> elle arriva à la cour impériale pour donner des explications [de la doctrine]. Avec les années qui s'accumulaient, elle vantait

<sup>2</sup> L'empereur Siuan-wou — Yuan K'o 元恪 — titre posthume Che-tsong 世宗, naquit en 483 de n.è. Lorsqu'il monta sur le trône en 499 il n'avait que treize ans, donc au début de son règne le pouvoir réel était exercé par les membres de la famille Yuan ; ensuite le pouvoir passa dans les mains de Kao Tchao 高肇, l'oncle de son épouse. L'empereur lui-même était connu avant tout comme un bouddhiste fervent. Il mourut en 515. Pour sa biographie voir WCh, chap. 8, pp. 8505.1-8520.2.

<sup>3</sup> Il mourut en 518 âgé de 80 ans. Pour sa biographie voir WCh, chap. 83 B, pp. 9453.1-9453.2.

<sup>4</sup> Sseu-t'ou 司徒, fonction très élevée ; sseu-t'ou était un des Trois ducs (San-kong 三公). Cf. TFTA, p. 19 et suivantes. Il résulte de la biographie de Hou Kouo-tchen, qu'il acquit cette dignité après que sa fille devint impératrice.

<sup>5</sup> La préfecture Lin-king dans la commanderie de Ngan-ting était située dans la province actuelle de Kan-sou 甘肅, au Sud de la préfecture actuelle de Tchen-yuan 鎭原.

<sup>6</sup> La famille Houang-fou, originaire de Ngan-ting dans le Kan-sou actuel. W. Eberhard dit que cette famille venait probablement du Sud-Ouest de Chan-si 山西 et peut-être tira son origine des Huns. Grâce à l'appui de la famille Houang-fou, Hou Kouo-tchen obtint de grandes dignités à la cour et par la suite sa fille fut introduite au palais impérial. Cf. *Das Toba-Reich Nord Chinas*, p. 41.

<sup>7</sup> La préfecture Chan-pei dans la commanderie de King-tch'ao se trouvait dans la province actuelle de Ho-nan 河南, préfecture actuelle de Lou-chan 魯山.

<sup>8</sup> Personnage mal connu.

<sup>9</sup> WCh : *fang wei t'ien ti mou, cheng t'ien ti tchou* 方為天地母, 生天地主 ; PCh : *fang wei t'ien ti mou cheng* 方為天地母生.

<sup>10</sup> Il s'agit probablement de discrétion nécessaire pour éviter les contrefaits possibles.

<sup>11</sup> Litt. : *kiang-tao* 講道 'expliquer la voie'. Dans le texte du PCh le caractère *tao* 道 est omis.

<sup>12</sup> Titre posthume de l'empereur Siuan-wou. Cf. note 2.

devant les gens de l'entourage la beauté et les qualités de la [future] impératrice <sup>13</sup>. Après avoir pris connaissance de cela, Che-tsong <sup>14</sup> pria [la future impératrice] d'entrer dans les appartements féminins du palais où elle devint concubine de troisième rang [portant le titre de Concubine d'une] Beauté Accomplie <sup>15</sup>.

A cause d'une ancienne loi du pays <sup>16</sup> [les habitantes] des appartements féminins <sup>17</sup> du palais adressaient [au ciel] leurs prières; toutes [les femmes du harem] voulaient donner la vie aux princes [héritiers présomptifs du trône] et aux princesses, mais elles ne voulaient point donner la vie au prince héritier. Seule la [future] impératrice disait <sup>18</sup> toujours aux autres concubines en se vantant : « L'empereur, serait-il le seul à n'avoir pas de fils? <sup>19</sup> Pourquoi donc, ayant peur de mourir, devrais-je contribuer à ce que la maison impériale n'élève le fils aîné [qui sera le prince héritier]? » <sup>20</sup> Lorsqu'elle <sup>21</sup> portait Sou-tsong 肅宗 <sup>22</sup> dans son sein, ses compagnes l'effrayèrent en racontant les anciennes histoires et elles lui suggérèrent les

<sup>13</sup> WCh: tsi chou souei fong tso yeou tch'eng heou tseu hing 積數歲諷  
左右稱后婆行; PCh: tsi souei fong tso yeou heou yeou tseu hing 積  
歲諷左右后有婆行。  
<sup>14</sup> WCh: Che-tsong 世宗; PCh: ti 帝。

<sup>15</sup> Le texte du WCh est ici corrompu: on y lit le caractère tch'eng 承 au lieu de tch'ong 充 qui est dans le PCh et dans la biographie de l'empereur Sou-tsong dans le WCh (p. 8521.1). Le titre « Concubine d'une Beauté Accomplie » fut établi sous le règne de l'empereur Wou 武 de la dynastie des Tsin 晉 (265-290). Au temps de l'empereur Ming 明 de la dynastie des Song 宋 (465-472) la Concubine d'une Beauté Accomplie appartenait au quatrième rang, ensuite sous la dynastie des Ts'i (479-501) elle fut promue au troisième rang. Cf. Sseu-ma Kouang 司馬光 Tseu tche t'ong kien 資治通鑑, vol. II, p. 4595.

<sup>16</sup> « Une ancienne loi du pays » que certains historiens considéraient comme « la loi de la dynastie des Wei » disait que, la mère du prince héritier devait être mise à mort afin d'empêcher qu'une impératrice douairière puisse jamais usurper le pouvoir. Dans le WCh nous trouvons la mention parlant de la concubine de l'empereur Kao-tsou; cette concubine, née Lin 林 mit au monde en 483 un fils nommé Siun 恂. D'après l'ordre de succession il devait être reconnu comme prince héritier, alors l'impératrice Wen-ming 文明 « offrit » à la concubine la mort et s'occupa elle-même de l'éducation du prince. Plus tard, aux temps des derniers empereurs de la dynastie des Wei, cette « loi » n'était plus exécutée. A la fin du chapitre 13 du WCh l'auteur indique les origines de cette « loi » dans l'époque des Han.

<sup>17</sup> WCh: tsiao-ye 椒掖; PCh: tsiao-ting 椒庭。

<sup>18</sup> WCh: wei 謂; PCh: tch'eng 稱。

<sup>19</sup> La phrase: t'ien-tseu k'i k'o tou wou eul-tseu 天子豈可獨無兒子 est omise dans le PCh.

<sup>20</sup> WCh: hou 乎; PCh: ye 也。

<sup>21</sup> Le caractère ki 及 est omis dans le PCh.

<sup>22</sup> Sou-tsong, titre posthume de l'empereur Ming 明 (Yuan Hiu 元詡), fils de l'empereur Siuan-wou. L'empereur Ming naquit en 510, monta sur le trône à l'âge de cinq ans en 515 et mourut subitement en 528. Dans le texte du WCh on trouve toujours son titre posthume, tandis que dans le texte du PCh son nom dynastique Ming. Pour sa biographie voir WCh, chap. 9, pp. 8521.1-8539.2.

différents moyens [d'avortement]. Mais la [future] impératrice restait inébranlable. Dans l'obscurité de la nuit, en solitude, elle prêtait le serment <sup>23</sup> : « Si celui que je porte [dans mon sein] est un mâle, selon l'ordre [de la succession] il devra être reconnu comme fils aîné. Après sa naissance je devrai mourir, néanmoins, je ne réculerai pas » <sup>24</sup>. Lorsqu'elle accoucha de Sou-tsong, elle fut promue concubine de deuxième rang <sup>25</sup> [tout en gardant le titre] « Concubine d'une Beauté Accomplie ».

[L'empereur] Che-tsong <sup>26</sup> ayant jadis perdu ses fils <sup>27</sup> et n'étant plus jeune <sup>28</sup>, entourait [le nouveau né] de soins attentifs. Quant aux nourrices et bonnes, on les choisit dans des familles nobles et elles devaient être fertiles en mâles. [L'enfant] fut élevé dans un palais séparé, mais ni l'impératrice [née Kao 高] <sup>29</sup> ni [sa mère] la Concubine <sup>30</sup> d'une Beauté Accomplie n'étaient pas admises à le soigner.

Lorsque Sou-tsong monta sur le trône il éleva la [future] impératrice à la dignité de concubine de premier rang <sup>31</sup>. Par la suite elle fut honorée [du titre] d'impératrice mère.

Alors elle prit en mains les rênes du gouvernement et fut appelée <sup>32</sup> Son Altesse <sup>33</sup>. Elle donnait des ordres *ling* 令 et menait les affaires [de l'empire] <sup>34</sup>. Plus tard elle changea l'ordre *ling* en ordre *tchao* 詔, tous les ministres présentant leurs

<sup>23</sup> Le caractère *yun* 云 est omis dans le PCh.

<sup>24</sup> Le caractère *ye* 也 est omis dans le PCh.

<sup>25</sup> *Pin* 嬪 ; pour les rangs des concubines voir *Li-ki tcheng yi* 禮記正義, vol. 8, p. 2389; cf. aussi la traduction de S. Couvreur, *Li-ki*, vol. II, p. 648.

<sup>26</sup> WCh : Che-tsong 世宗 ; PCh : Siuan-wou 宣武.

<sup>27</sup> Le premier c'était le fils de l'impératrice Chouen 順 née Yu 于. La biographie de cette impératrice dit : « Elle donna la vie au fils impérial nommé Tch'ang 昌 qui mourut prématurément à l'âge de trois ans (en 508 de n.è.) ». Le second, fils de l'impératrice née Kao, mourut tout de suite après sa naissance. Voir WCh, chap. 13, p. 8583.

<sup>28</sup> WCh : *tseu yi tch'ouen-ts'ieou tch'ang yi* 自以春秋長矣 ; PCh : *tseu yi nien tch'ang* 自以年長

<sup>29</sup> Sous l'empereur Che-tsong, avant l'impératrice Ling née Hou, deux femmes ont été successivement élevées à la dignité de l'impératrice. C'étaient : l'impératrice Chouen née Yu (morte en 507) et l'impératrice née Kao, introduite au harem en 503, titrée impératrice en 508. Après la mort de l'empereur Che-tsong, lorsque l'empereur Ming (Sou-tsong) monta sur le trône, elle fut forcée d'entrer au monastère comme nonne, où elle mourut en 518. Pour sa biographie voir WCh, chap. 13, p. 8583.2.

<sup>30</sup> Le mot *pin* 嬪 'concubine' est omis dans le PCh.

<sup>31</sup> *Houang-t'ai-fei* 皇太妃, cf. note 25.

<sup>32</sup> WCh : *tch'eng* 稱 ; PCh : *yue* 曰.

<sup>33</sup> *Tien hia* 殿下, titre qu'on donne à l'impératrice, aux princes et aux plus hauts dignitaires.

<sup>34</sup> La phrase : *hia ling hing che* 下令行事 est omise dans le PCh.

mémoires [devaient] l'appeler Sa Majesté<sup>35</sup>; l'impératrice elle-même prétendait au [titre] *tchen* 朕<sup>36</sup>.

Étant encore trop jeune, Sou-tsong n'était pas capable de faire lui-même des offrandes. [L'impératrice] voulait s'appuyer sur les règles de l'offrande aux esprits des ancêtres déposée par une princesse de concert avec le prince, [décrites] dans les *Rites des Tcheou*<sup>37</sup>; elle désirait remplacer [le jeune empereur] dans la cérémonie des offrandes, c'est pourquoi elle recherchait les anciens exemples. Le Département de la chancellerie impériale convoqua<sup>38</sup> des Maîtres au vaste savoir de l'Office des Rites pour délibérer [sur ce sujet]. Ils déclarèrent qu'il est impossible [de remplacer le souverain], alors l'impératrice désira se cacher derrière le rideau pour observer les Trois ducs<sup>39</sup> exerçant leurs fonctions. De nouveau elle interrogea Ts'ouei Kouang 崔光<sup>40</sup> qui était Président du département de la chancellerie impériale<sup>41</sup>. Celui-ci évoqua une ancienne histoire des offrandes présentées par l'impératrice Ho-hi 和熹, née Teng 登<sup>42</sup> [de la dynastie] des Han [Orientaux]. L'impératrice en fut très satisfaite et déposa elle-même l'offrande initiale.

L'impératrice était intelligente, illuminée et douée de talents divers. Comme sa tante était nonne, [l'impératrice] étant jeune fut mise sous sa protection, et grâce à ceci elle avait réussi à comprendre le grand sens des livres canoniques du bouddhisme. Aussi elle examinait personnellement les différentes affaires [de l'empire] et elle les jugeait elle-même avec fermeté.

L'impératrice s'était rendue au pavillon *Fa-lieou* 法流 au Jardin de la Forêt

<sup>35</sup> *Pi-hia* 階下, titre dû seulement à l'empereur.

<sup>36</sup> A partir des Ts'in 秦 ce mot devint le pronom personnel spécial au souverain.

<sup>37</sup> La description d'une telle offrande se trouve dans le *Li-ki*. Voir *Li-ki tcheng yi*, vol. 4, p. 1129; cf. aussi la traduction de Couvreur, vol. I, art. II, p. 566.

<sup>38</sup> La phrase : *fang siun kou che* 訪尋故式 ainsi que les trois premiers caractères de la phrase suivante : *men-hia tchao* 門下召 sont omis dans le PCh.

<sup>39</sup> A savoir : le Grand Chef des armées — *t'ai-wei* 太尉, le Directeur de l'instruction — *sseu-t'ou* 司徒 et le Directeur des travaux publics — *sseu-k'ong* 司空. Voir note 5.

<sup>40</sup> Ts'ouei Kouang, appellation Tch'ang-jen 長仁 (450-523) exerçait de hautes fonctions pendant le règne des trois empereurs : Kao-tsou, Che-tsong et Sou-tsong. Sous le règne de Che-tsong il fut nommé Président de la chancellerie impériale, puis sous le règne de Sou-tsong il fut encore Directeur de l'instruction et Tuteur. L'auteur de plusieurs poèmes et essais, on lui confia aussi de préparer les annales dynastiques. Pour sa biographie voir WCh, chap. 67, pp. 9249.2-9251.1.

<sup>41</sup> *Che-tchong* 侍中; cf. TFTA, pp. 131-138.

<sup>42</sup> « La septième année, au commencement du premier mois, [l'impératrice née Teng] se rendit à la Grande Salle du Temple des Ancêtres pour jeûner pendant sept jours... Le jour *keng-chou* 庚戌 l'impératrice visita le Temple des Ancêtres, conduisant les femmes des dignitaires pour qu'elles l'accompagnent dans la cérémonie d'offrande. L'impératrice en personne présenta l'offrande aux défunts, de concert avec l'empereur, et après la cérémonie elle retourna au palais ». *Heou-Han chou* 後漢書 chap. 10, p. 2685.1 — *Biographie de l'impératrice Ho-hi née Teng*; cf. aussi N. L. Swan, *Biography of the Empress Teng*, JAOS, vol. 51, N° 2, pp. 138-

de l'Ouest <sup>43</sup>. Elle avait ordonné aux officiers de son cortège de tirer à l'arc, et elle avait puni tous ceux qui se montraient incapables de le faire. Elle-même visa le chas d'une aiguille et atteignit le juste milieu. Elle en fut très contente et donna aux gens de l'entourage de la toile et de la soie, suivant leur rang.

Auparavant, l'impératrice avait fait construire le Char des Plaintes Déposées et elle l'employait souvent pour sortir [du palais qu'elle] quittait par la porte du Dragon qui attire les nuages [ou celle] du Grand Maréchal <sup>44</sup>, se dirigeant vers le Nord-Ouest et revenait par la porte de Mille Automnes <sup>45</sup>; au cours de son trajet elle recevait des plaintes. En plus, elle examinait personnellement les candidats renommés de talent et respectueux envers leurs parents, en même temps les fonctionnaires des provinces et des commanderies lui présentaient les comptes rendus dans la grande salle d'audience [à la cour].

L'impératrice et Sou-tsong se rendirent au Jardin de la Forêt des Fleurs <sup>46</sup> où, dans l'Hôtellerie officielle de la cité <sup>47</sup>, au bord de l'Etang Sinueux, ils donnèrent un banquet pour les fonctionnaires <sup>48</sup>. L'impératrice ordonna aux princes et aux ducs, ainsi qu'à tous ceux qui étaient au dessous d'eux, d'improviser des vers de sept syllabes <sup>49</sup>. Voici le vers de l'impératrice : « Illumine tout, crée l'univers et embrasse tout du souffle de la vérité » <sup>50</sup>. Et voilà le vers de l'empereur <sup>51</sup> : « Veillant

<sup>43</sup> Le pavillon *Fa-lieou* au Jardin de la Forêt de l'Ouest ainsi que le Jardin de la Forêt de l'Ouest ne sont pas mentionnés ni dans le LYKLIK ni dans le *Chouei-king tchou* 水經注 de Li Tao-yuan 麗道元. Dans le premier chapitre du LYKLIK, p. 1003.1, on trouve le passage suivant : « À l'intérieur des murailles du palais, près de la porte de Mille Automnes, au Nord de la voie, il y avait le Jardin Occidental de Plaisance (*Si-yeou yuan* 西游園) ». Il s'agit probablement du même endroit portant deux noms différents — *Si-lin yuan* ou *Si-yeou yuan* — qui était situé au coin Nord-Ouest du palais impérial.

<sup>44</sup> La porte du Dragon qui attire les nuages — *Yun long men* 雲龍門 était située dans les murailles du côté Est du palais impérial. On ne peut pas fixer la localisation exacte de la porte du Grand Maréchal — *Ta-sseu-ma men* 大司馬門 — je n'ai trouvé aucune information à ce sujet.

<sup>45</sup> La porte de Mille Automnes — *Ts'ien-ts'ieou men* 千秋門 — était située dans la partie septentrionale des murailles du côté Ouest du palais impérial.

<sup>46</sup> Le Jardin de la Forêt des Fleurs — *Houa-lin yuan* 華林園 — se trouvait dans la partie septentrionale de la ville de Lo-yang. C'est là qu'avaient lieu les chasses impériales, qu'étaient donnés les banquets pour les dignitaires et que l'empereur-même venait chercher du repos.

<sup>47</sup> *Tou-t'ing* 都亭 ; cet endroit est aussi mentionné dans le LYKLIK, p. 1004.2.

<sup>48</sup> Vers la fin du chapitre I du LYKLIK l'auteur mentionne l'Etang des coupes flottantes — *Lieou-chang tch'e* 流觴池 ; il est identifié avec l'Etang sinueux — *K'iu-chouei* 曲水.

<sup>49</sup> WCh : *hia fou ts'i yen che* 下賦 七言詩 ; PCh : *fou ts'i yen che* 賦 七言詩.

<sup>50</sup> Probablement c'est une paraphrase du fragment suivant du *Yi-king* 易經 : *han wan-wou eul houa kouang* 含萬物而化光 ; cf. *Tcheou yi* 周易, éd. SPTK, fasc. 1, p. 6v.

<sup>51</sup> WCh : *ti che yue* 帝詩曰 ; PCh : *Ming-ti che yue* 明帝詩曰.

sur soi-même et n'agissant pas, on s'appuie sur la bienveillance maternelle ». Tous les princes, les ducs et ceux au-dessous d'eux reçurent des pièces de soie selon leur rang.

Quand le père de l'impératrice mourut, les officiers adressèrent [à l'impératrice] une prière afin de quitter le deuil officiel <sup>52</sup>. Mais l'impératrice refusa.

Par la suite l'impératrice s'était rendue au monastère de la Tranquillité Eternelle ou elle ordonna personnellement de poser le *chattra* sur [un *stūpa*] à neuf étages <sup>53</sup>. Il y avait quelques dizaines de milliers de moines et de nonnes, ainsi que des hommes et des femmes laïques qui étaient venus à cette occasion.

Lorsqu'on transporta la dépouille de l'impératrice Wen-tchao 文昭, née Kao 高 <sup>54</sup>, l'impératrice [Ling] ne voulut pas permettre à Sou-tsong de diriger la cérémonie et elle se fit elle-même le maître de la cérémonie funèbre; elle se rendit au Tombeau de la Tranquillité Ultime <sup>55</sup> et fit en personne l'offrande funèbre; au retour [elle] pleura au pavillon T'ai-ki 太極 <sup>56</sup>. Jusqu'à la fin de la cérémonie elle dirigea tout elle-même.

Par la suite l'impératrice se rendit au mont Song-kao 嵩高 <sup>57</sup>; elle était

<sup>52</sup> Ce fait est aussi décrit avec plus de détails dans le chap. 108 D du WCh, pp. 9955.1-9955.2: « En deuxième année [*chen-kouei* 神龜], le deuxième jour du premier mois, une réunion du Nouvel An avait lieu à la cour. Comme l'impératrice prit la régence et comme le deuil de son père, duc de Ts'in 秦 titré T'ai-chang 太上 n'était pas encore terminé, le prince de Kao-yang 高陽 Yuan Yong 元雍 désirait faire cesser les diverses représentations ainsi que la musique à corde et à vent. Mais le prince de Ts'ing-ho 清河 [Yuan] Yi trouvait qu'il fallait leur laisser leurs cours puisque les représentants de plusieurs royaumes s'étaient rassemblés à la cérémonie et l'empereur en personne voulait y prendre part. Alors l'impératrice demanda l'avis du Président de la chancellerie impériale — Ts'ouei Kouang, et celui-ci suivit l'opinion du [prince Yuan] Yong. [Le prince Yuan] Yi dit au [Ts'ouei] Kouang: 'Il faut s'assurer dans les livres classiques'. [Ts'ouei] Kouang évoqua un passage du *Livre des Rites*... [et il ajouta encore:] 'Quand le père ou la mère étaient en grand deuil, le fils ne devait pas s'adonner aux jouissances. Quant au duc de Ngan-ting [sc. Hou Kouo-tchen], il était non seulement le grand-père maternel de l'empereur, mais il avait aussi les mérites d'un maître'. S'appuyant sur l'explication de [Ts'ouei] Kouang l'impératrice ne permit pas de cesser le deuil officiel ».

<sup>53</sup> Le monastère en question fut fondé par l'impératrice Ling en 516. Cf. LYKLLK p. 1000.1. *Stūpa* — édifice central d'un monastère, parfois contenant des reliques; en Chine il a la forme d'une tour à étages. *Chattra* — une hampe au sommet du *stūpa* dont l'élevation était un acte symbolique.

<sup>54</sup> L'impératrice Wen-tchao, née Kao, était la mère de l'empereur Che-tsong. Après sa mort (en 497) elle fut d'abord enterrée dans la partie Sud-Est du Tombeau impérial *Tch'ang ling* 長陵. Comme ce tombeau semblait trop humble, il fut agrandi et plus tard la dépouille de l'impératrice fut transportée dans un autre coin de cette sépulture.

<sup>55</sup> Après la reconstruction le Tombeau *Tch'ang ling* reçut le nom *Tchong-ning ling* 終寧陵 — le Tombeau de la Tranquillité Ultime.

<sup>56</sup> Pavillon T'ai-ki, premier des grands pavillons du palais impérial.

<sup>57</sup> Une des cinq montagnes sacrées, située au Sud-Ouest de la ville de Lo-yang; elle avait trois sommets dont celui du milieu s'appelait Song-kao.

accompagnée des femmes de deuxième rang, de neuf femmes de troisième rang, de princesses et d'autres <sup>58</sup> dont le nombre dépassait quelques centaines. Elles montèrent au sommet de la montagne. Là, furent abolies toutes les offrandes surrogatoires, mais parmi elles il n'y avait pas [d'offrande présentée aux] divinités barbares <sup>59</sup>.

Par la suite l'impératrice se rendit au Dépôt de Gauche. Les princes, les ducs, les femmes du harem, les princesses et les autres qui l'accompagnaient étaient au nombre de plus d'une centaine. L'impératrice leur ordonna de prendre autant qu'ils pouvaient en emporter, de la toile et du tissu de soie, et tout cela leur fut offert. Ceux qui en avaient pris le plus possible, avaient pris plus de deux cent pièces, ceux qui avaient pris le moins, avaient pris plus d'une centaine de pièces. Seule la princesse de Tch'ang-lo 長樂 <sup>60</sup> sortit du dépôt, portant vingt pièces de soie dans ses bras. Elle voulait ainsi montrer qu'elle ne différait point du reste des compagnons, en ne se forçant pas trop. Les gens acclamaient sa modération. Le duc de Tch'en-lieou 陳留 Li Tch'ong 李崇 <sup>61</sup> [titré] Yi-t'ong 儀同 <sup>62</sup> et le prince de Tch'ang-wou 章武 Yuan Jong 元融 <sup>63</sup> avaient emporté tellement de pièces qu'ils s'étaient courbés jusqu'à la terre. [Li] Tch'ong se fit même mal aux reins, [Yuan] Jong se démit le pied. Les contemporains disaient à ce propos :

« Voilà le [duc de] Tch'en-lieou et le [prince de] Tch'ang-wou  
l'un s'est fait mal aux reins et l'autre s'est cassé la jambe !  
Le pingre détruit ses pareils  
et il apporte de la honte au souverain illustre » <sup>64</sup>.

Peu après, l'impératrice se rendit à la Source Chaude dans Kiue-k'ou 關口 <sup>65</sup>.

<sup>58</sup> WCh : *yi hia* 己下 ; PCh : *yi' hia* 以下

<sup>59</sup> Cf. un passage de la biographie de Sou-tsong, où l'on dit qu'au douzième mois de la troisième année *chen-kouei* (520) l'empereur ordonna de cesser les offrandes surrogatoires ainsi que la combustion des images des divinités diverses. Il s'agissait probablement des offrandes et des divinités tribales des Sien-pi. WCh, chap. 9, p. 8526.2.

<sup>60</sup> La princesse de Tch'ang-lo, sœur cadette de l'empereur Che-tsong, est mentionnée dans la biographie de l'impératrice Wen-tchao née Kao; WCh, chap. 13, p. 8582.2.

<sup>61</sup> Li Tch'ong, appellation Tsi-tchang 繼長 était le fils du beau-frère de l'empereur Hien-tsou 獻祖 (r. 466-470). Il était chargé de hautes fonctions militaires, gagna plusieurs batailles contre le Midi et acquit le surnom de « Tigre endormi ». Il mourut en 525. Pour sa biographie voir WCh, chap. 66, pp. 9235:1-9241.2.

<sup>62</sup> *Yi-t'ong*, abréviation du titre honorifique *Yi-t'ong san-sseu*, ce qui signifie 'jouissant des mêmes honneurs que les Trois Ducs'.

<sup>63</sup> Yuan Jong était le descendant de l'empereur Kong-tsong 恭宗 (428-451). Pour sa biographie voir WCh, chap. 19 B, p. 8683.2.

<sup>64</sup> Tout le fragment : « Par la suite l'impératrice se rendit au Dépôt [.....] et il apporte de la honte au souverain illustre » est omis dans le PCh. La même histoire est racontée avec quelques changements dans le chap. IV du LYKLG, p. 1016.3.

<sup>65</sup> Autre nom de Long-men 龍門 près de Lo-yang; il y a jusqu'à aujourd'hui une source chaude dans le Long-men, très près de la rive gauche du Yi-chouei 伊水.

Elle monta sur la Montagne de la Tête du Coq <sup>66</sup> où elle tira à l'arc sur une épingle à cheveux en ivoire, qu'elle atteignit d'un seul coup. Elle ordonna une manifestation [des vertus] civiles et militaires.

En ces temps, comme l'impératrice atteignait tous ses buts <sup>67</sup>, elle tourmentait d'affections le prince de Ts'ing-ho 清河 [Yuan] Yi [元] 懌 <sup>68</sup>, avec lequel elle s'adonnait à la débâuche effrénée, en suscitant l'indignation de tout l'empire. C'est pourquoi Yuan Yi 元义 <sup>69</sup> [qui était] Général dirigeant les armées <sup>70</sup>, Lieou T'eng 劉騰 <sup>71</sup> [qui était] Intendant du palais intérieur <sup>72</sup> et certains autres pré-

<sup>66</sup> *Ki-t'ou chan* 鷄頭山, montagne dans le Ho-nan actuel, préfecture de Sin-yang 信陽.

<sup>67</sup> Les mots 'atteignait ses buts' — *tö-tche* 得志, sont omis dans le PCh.

<sup>68</sup> Yuan Yi, fils de l'empereur Kao-tsou, frère de Che-tsoung. Il était très instruit, incomparablement beau et sans doute, comme le note l'annaliste indigné, il était l'amant de l'impératrice en 516-519. Allié de l'impératrice, frère de l'empereur défunt, il menaçait la position de Yuan Yi 元义 (voir la note suiv.). C'est ce qui fut la cause de sa mort en 519. WCh, chap. 22, pp. 8727.2-8728.2.

<sup>69</sup> La coïncidence de la leçon des noms : Yuan Yi 元懌, du prince de Ts'ing-ho et Yuan Yi 元义, du beau-frère de l'impératrice, peut provoquer des malentendus. Dans les divers textes anciens et modernes (WCh, LYKLLK, Eul-che-wou che pou-pien 二十五史補編, etc.) le nom personnel du beau-frère de l'impératrice est écrit avec une des trois variantes de caractère *yi* 义, 義, 義.

Il est aussi à noter qu'il y a des textes qui écrivent ce nom avec le caractère *tch'a* 义 (Tseu-tche t'ong kien, Ts'uan chang-kou san tai Ts'in Han San kou lieou tch'ao wen 全上古三代秦漢三國六朝文, *Geschichte des Chinesischen Reiches* de O. Franke). Je crois qu'on peut résoudre ce problème prenant comme base la graphie *yi* 义 apparaissant dans l'épithaphe de beau-frère de l'impératrice, conservé au Musée de Ho-nan.

Yuan Yi 元义 appellation Po-tsiun 伯雋 était le fils de Yuan Tsi 元繼 prince de Kiang-yang 江陽 (descendant de l'empereur T'ai-tsou 太祖 qui régnait en 386-404). Dans les années 516-517, au début du règne de Sou-tsoung, il acquit de hautes fonctions militaires, sans doute grâce à l'aide de l'impératrice, qui le voyait comme son allié dans le combat pour le pouvoir. Mais Yuan Yi lui-même avait de grandes ambitions et voulait s'emparer du pouvoir. En se liant avec Lieou T'eng (voir note 71) en 520, il emprisonna l'impératrice et de cette façon il mit fin à la 1<sup>re</sup> étape de sa régence. Lorsque l'impératrice recouvra le pouvoir, il fut mis à mort en 526. Cf. sa biographie dans le WCh, chap. 16, pp. 8620.2-8623.2.

<sup>70</sup> *Ling-kiun* 領軍, abréviation du titre *ling-kiun tsiang-kiun* 領軍將軍; cf. TFTA, p. 507.

<sup>71</sup> Dans sa jeunesse, Lieou T'eng avait été puni par la castration; au temps de l'empereur Kao-tsou, il fut nommé Intendant de la Cour de l'impératrice. Au début du règne de Sou-tsoung il était le courtisan favori de l'impératrice-régente. Mais dans les années 519-523 il se lia avec le beau-frère de celle-ci, et par suite de leur complot, l'impératrice fut écartée du pouvoir. A partir de ce moment, il prit entre ses mains le commandement de la garde du palais et la décision de toutes les affaires de la cour. Il mourut en 523. Voir WCh, chap. 94, pp. 9559.2-9561.1.

<sup>72</sup> *Tch'ang-tsieou k'ing* 長秋卿 — l'Automne Eternel — titre de l'intendant du palais intérieur, c'est-à-dire du palais de l'impératrice.

sentèrent leurs services à [l'empereur] Sou-tsong au pavillon Sien-yang 顯陽 du palais; par la suite ils enfermèrent l'impératrice dans le Palais du Nord <sup>73</sup> et ils tuèrent le [prince] Yi à l'intérieur du palais.

Après cela, le neveu de l'impératrice, Seng-king 僧敬 <sup>74</sup> [qui était] Général en chef <sup>75</sup>, ainsi que Tchang Kiu-k'iu 張車渠 <sup>76</sup> de la garde personnelle de gauche et de droite <sup>77</sup> et certains autres au nombre de quelques dizaines d'hommes, commencèrent à comploter pour assassiner [Yuan] Yi et restituer la régence à l'impératrice. [L'affaire] ne réussit pas. Seng-king fut exilé et condamné à garder la frontière, [Tchang] Kiu-k'iu et ses compagnons furent tués; les membres de la famille Hou pour la plupart furent destitués de leurs fonctions.

Après un certain temps Sou-tsong alla voir l'impératrice au Jardin de la Forêt de l'Ouest où l'on donna à cette occasion un banquet pour tous les officiers civils et militaires, les fonctionnaires et grands dignitaires; on buvait jusqu'au crépuscule.

C'est alors que Yuan Yi se leva, s'approcha de l'impératrice et déclara sa faute en ajoutant: « on raconte à l'extérieur [du palais] que l'impératrice déteste [Lieou] T'eng et moi ». L'impératrice répondit alors: « On ne dit pas cela ». À la nuit tombante l'impératrice se leva, prit Sou-tsong par la main et quitta la salle en disant: « Longtemps la mère et son fils furent désunis, ce soir les voilà sous le même toit; que tous les grands dignitaires m'accompagnent! » L'impératrice et Sou-tsong <sup>78</sup> dirigèrent leurs pas vers les appartements particuliers du Nord-Est.

Le Général-protecteur de gauche <sup>79</sup> Hi K'ang-cheng 奚康生 <sup>80</sup> complotait contre Yuan Yi voulant le tuer, mais il n'exécuta pas [son dessein].

Depuis la mort de Lieou T'eng, [Yuan] Yi devint négligent. [Alors] l'impératrice et Sou-tsong se réunirent avec le prince de Kao-yang 高陽 [Yuan] Yong [元]

<sup>73</sup> D'après Ho Ping-ti 何炳棣, *Lo-yang, A. D. 495-534. A Study of Physical and Socio-economic Planning of Metropolitan Area*, pp. 63-65, l'endroit nommé ici Palais du Nord (Pei-kong 北宮) n'est autre chose que le Jardin Fang-lin 芳林 ainsi appelé aux temps de la dynastie des Han et plus tard; dès les Tsin jusqu'aux Wei appelé Houa-lin. Cf. note 45.

<sup>74</sup> Seng-king, c'est l'appellation de Hou K'ien 胡虔, fils de Hou Seng-si 胡僧洗 qui était le fils adoptif de Hou Kouo-tchen. Voir WCh, chap. 83 B, p. 9455.1.

<sup>75</sup> Tou-t'ong 都統, ainsi traduit dans TFTA, pp. 646, 650, 651.

<sup>76</sup> Tchang Kiu-k'iu n'a pas de biographie ni dans le WCh ni dans le PCh. Il est mentionné dans les biographies des autres personnes, p.ex. dans la biographie de Hou Kouo-tchen, dans la partie concernant Hou K'ien où il est question de complots contre Yuan Yi.

<sup>77</sup> Pei-chen tso-yeou 備身左右, cf. TFTA, pp. 543-546.

<sup>78</sup> WCh: Sou-tsong 肅宗; PCh: ti 帝.

<sup>79</sup> Tso-wei-tsiang-kiun 左衛將軍, cf. TFTA, p. 608.

<sup>80</sup> Hi K'ang-cheng était un archer célèbre. Il fut avancé pour ses mérites de guerre. Il complotait avec Yuan Yi contre l'impératrice Ling, mais ensuite il se disputa avec lui et aida dans la rencontre de l'impératrice. Tué par Yuan Yi. Voir WCh chap. 73, pp. 9333.2-9336.1.

雍<sup>81</sup>, afin de trouver des moyens d'écartier [Yuan] Yi [de sa fonction] du Général dirigeant les armées. Et de nouveau l'impératrice prit la régence. Elle proclama une amnistie générale et changea le nom de la période<sup>82</sup>. [C'est alors] que le pouvoir de la dynastie commença à décliner, son prestige n'était plus ferme. Dans tout l'empire les autorités locales étaient corrompues. Tcheng Yen 鄭嚴<sup>83</sup> troublait indignement les appartements féminins du palais [impérial], sa puissance se répandait sur tout l'empire; Li Chen-kouei 李神軌<sup>84</sup> et Siu Ho 徐紇<sup>85</sup> étaient ses compagnons intimes. Au cours des deux années il réunit sous son autorité toutes les affaires du Palais, il s'accapara même du rang de prince. Il méprisait ou estimait [toutes les choses] selon sa bonne volonté, il propageait le libertinage à la cour, il était déprécié et dédaigné<sup>86</sup> dans tout l'empire. Les fonctionnaires civils et militaires se mirent en déroute, le désordre et les rebelles se répandirent partout; de cet état d'affaires résulta la ruine du pays<sup>87</sup>.

Par la suite Seng-king rassembla de nouveau ses proches parents et prononça son admonition en versant des larmes: « Sa Majesté [doit] instruire tout l'empire comme une mère, convient-il qu'elle déroge à sa dignité? » L'impératrice<sup>88</sup> se mit en colère et depuis ce temps-là elle n'appela plus Seng-king [à la cour].

A cause de sa conduite déréglée, l'impératrice craignait que la famille impériale ne la prenne en aversion. Alors<sup>89</sup> elle monta une cabale afin de se protéger contre les oreilles et les yeux [de ses adversaires]. Elle nuisait à tous ceux qui étaient favorisés par Sou-tsong. Il y avait un moine, [nommé] Mi-touo 密多<sup>90</sup>, qui pouvait parler une langue barbare, que Sou-tsong plaça auprès de sa personne. L'impératrice le soupçonnait de transmettre les informations; le troisième jour du troisième mois il fut assassiné dans [le quartier de] Ta-hiang 大巷 [situé] au Sud des murailles de la ville. Après quoi on promit une prime [à celui] qui trouverait

<sup>81</sup> Yuan Yong, prince de Kao-yang, l'un des six fils de l'empereur Hien-tsou. De son temps l'un des plus riches; sa résidence, située au Sud des murailles de la ville, était célèbre par sa somptuosité extravagante. Pour sa biographie voir WCh, chap. 21 A, pp. 8704.1-8707.2.

<sup>82</sup> En *siao-tch'ang* 孝昌, 525-528 de n.è.

<sup>83</sup> Tcheng Yen, un fonctionnaire militaire, subordonné du père de l'impératrice Ling, par la suite son favori. Voir WCh, chap. 93, p. 9548.

<sup>84</sup> Li Chen-kouei hérita du fief et du titre de noblesse (duc de Tch'en-lieou) de son père, Li Tch'ong (voir note 61). Dans les années 525-526, jouissant de la faveur de l'impératrice Ling, il devint très puissant. Il mourut en 528. Voir WCh, chap. 66, p. 9242.1.

<sup>85</sup> Siu Ho était le confident des favoris successifs de l'impératrice Ling, mais aussi de ses adversaires. Pour sa biographie voir WCh, chap. 93, pp. 9548.2-9549.2.

<sup>86</sup> WCh: *yen-houei* 厭穢; PCh: *houei* 穢.

<sup>87</sup> Litt.: *t'ou peng yu lan* 土崩魚爛 la terre s'écroulait et les poissons pourrissaient.

<sup>88</sup> Le mot *heou* 后 est omis dans le PCh.

<sup>89</sup> Le passage: « A cause de sa conduite déréglée [...] Alors » est omis dans le PCh.

<sup>90</sup> Personnage mal connu.

l'assassin. Kou-houei Tchao-ta 谷會召達<sup>91</sup> qui était Général dirigeant les armées de gauche et de droite et Vice-président de la Cour du cérémonial envers les étrangers<sup>92</sup> fut aussi assassiné à l'intérieur du palais impérial. Lui aussi était un favori de l'empereur. Les discordes entre la mère et son fils étaient fréquentes.

Craignant des malheurs, Tcheng Yen préparait un plan avec l'impératrice. C'est alors que la Concubine d'une Beauté Accomplie née P'an 潘<sup>93</sup> donna vie à une fille [de l'empereur Sou-tsong]; l'impératrice déclara faussement que c'était un fils<sup>94</sup>. On proclama une amnistie générale et changea le nom de la période<sup>95</sup>. Sou-tsong mourut [subitement]<sup>96</sup> et les affaires se déroulèrent avec trouble et précipitation; on disait partout que c'étaient Tcheng Yen et Siu Ho qui avaient causé la mort de l'empereur. A la cour ainsi que parmi le peuple on était plein d'indignation<sup>97</sup>. C'est pourquoi l'impératrice soulevant la fille de la concubine P'an dit: « Voilà l'héritier qui montera sur le trône ». Ce ne fut que quelques jours après, voyant que les esprits du peuple s'apaisaient, que l'impératrice commença alors à dire qu'en réalité la concubine P'an avait donné la vie à une fille et qu'on devait choisir le vrai successeur; à la suite de quoi [Yuan] Tchao [元] 釗, le fils du prince de Lin-t'ao 臨洮<sup>98</sup>, fut intronisé. Il était à l'âge de trois ans. Tout l'empire en fut déconcerté.

Lorsqu'au cours de la première année *wou-t'ai* 武泰<sup>99</sup> Eul-tchou Jong 尔朱榮<sup>100</sup> [leva]<sup>101</sup> ses troupes pour traverser le Fleuve Jaune en direction

<sup>91</sup> Le texte est ici corrompu (aussi dans le PCh). Il s'agit du Kou Che-houei 谷士恢, appellation Tchao-ta 紹達 fils de Kou Houei 谷澤. Cf. WCh, chap. 33, p. 8833.1.

<sup>92</sup> *Ling tso yeou* 領左右, cf. TFTA, p. 507; *Hong-lou chao-k'ing* 鴻臚少卿, cf. TFTA, pp. 408-417.

<sup>93</sup> PCh écrit le caractère *pin* 嬪 au lieu de son nom et de son titre.

<sup>94</sup> WCh: *t'ai-heou tcha yi wei nan* 太后詐以為男; PCh: *wang yen houang-tseu* 妄言皇子.

<sup>95</sup> PCh ajoute: « en première année *wou-t'ai* 武泰 (528 de n.è.). On disait furtivement que l'empereur fut empoisonné. Le deuxième mois de la même année... »

<sup>96</sup> WCh: *Sou tsong peng* 肅宗崩; PCh: *Ming-ti peng* 明帝崩.

<sup>97</sup> Dans la version du PCh le fragment: « les affaires se déroulèrent [...]. C'est pourquoi l'impératrice » est omis.

<sup>98</sup> L'arrière petit-fils de l'empereur Kao-tsou.

<sup>99</sup> Dans la version du PCh le fragment: « Lorsque au cours de la première année *wou-t'ai* » est omis.

<sup>100</sup> Selon sa biographie, Eul-tchou Jong fut d'origine de la tribu de K'i-hou 契胡; à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ses ancêtres se joignirent au clan des T'o-pa (le fondateur de la dynastie des Wei du Nord). Au cours du V<sup>e</sup> siècle, grâce à l'élevage, le clan de Eul-tchou s'enrichissait et atteignait de plus en plus grandes influences. Tandis que son père surveillait personnellement l'élevage jusqu'à la fin de sa vie, Jong lui-même, octroyé des fonctions militaires, s'engageait aux nombreuses expéditions guerrières pour étouffer les rebelles contre la dynastie. Rayonnant de gloire de vaillance, il aspirait à atteindre les plus grandes influences possibles et même s'emparer du pouvoir. Voir WCh, chap. 74, pp. 9341.2.-9350.2.

<sup>101</sup> WCh: Eul-tchou Jong ping tou Ho 尔朱榮兵渡河; PCh: Eul-tchou tch'eng ping tou Ho 尔朱稱兵渡河.

de la capitale, l'impératrice appela toutes les concubines du harem de [l'empereur] Sou-tsong et leur ordonna d'entrer au monastère bouddhique<sup>102</sup>. L'impératrice, elle-même aussi, se fit raser la chevelure. [Eul-tchou] Jong envoya la cavalerie qui arrêta l'impératrice et le jeune souverain, puis les amena à Ho-iyen 河陰<sup>103</sup>. L'impératrice s'expliquait beaucoup de ses fautes devant [Eul-tchou] Jong, mais celui-ci secoua ses vêtements et se leva. L'impératrice et le jeune empereur furent noyés dans les flots du Fleuve [Jaune].

La dame de P'ing-yi 馮翊<sup>104</sup>, sœur cadette de l'impératrice, prit les dépouilles et les enterra au monastère Chouang-ling 雙靈<sup>105</sup>.

Ce n'est qu'au temps de l'empereur Tch'ou 出<sup>106</sup> que l'impératrice fut enterrée avec les rites [dûs à son rang] et reçut le nom posthume de Ling<sup>107</sup>.

<sup>102</sup> Litt. : *jou tao* 入道 'entrer en religion'.

<sup>103</sup> Dans le Ho-nan actuel, au Nord de la ville de Lo-yang.

<sup>104</sup> D'après l'épithaphe de Yuan Yi (mentionné plus haut, note 69), elle était son épouse. Voir LYKLLK kiao-che 校釋 de Tcheou Tsou-mo 周祖謨, Pékin 1958, p. 24.

<sup>105</sup> L'endroit mal connu.

<sup>106</sup> En hiver de l'an 532.

<sup>107</sup> Ling — ajouté par PCh.

宣武靈皇后胡氏安定臨涇人司徒國珍女也  
母皇甫氏產后之日赤光四照京兆山北縣有  
趙胡者善於卜相國珍問之胡云賢女有太貴  
之表方為天地母生天地主勿過三人知也后  
始為尼嬪能講道世宗初入講筵中積數歲諷  
左右稱后安行世宗聞之乃召入掖庭為承華  
世婦而掖之中以國舊制相與祈祝皆願生  
諸王公主不願生太子唯后每謂夫人等言天  
子豈可獨無兒子何緣畏一身之死而令皇家  
三外四二 魏書傳二 三 后  
不育家嫡乎及肅宗在孕同列猶以故事相恐  
勸為諸計后固意確然幽夜獨誓云但使所懷  
長男次第當長子子生身死所不辭也既誕肅  
宗進為承華嬪先是世宗頽喪皇子自以春秋  
長矣深加慎護為擇乳保皆取良家宣子者養  
於別宮皇后及承華嬪皆莫得而撫視焉及肅  
宗踐阼尊后為皇太后後尊為皇太后臨朝聽  
政猶稱殿下下令行事後改令稱詔羣臣上書  
曰陛下自稱曰朕太后以肅宗幼未堪親祭

欲仿周禮夫人與君交獻之義代行祭禮訪尋  
故武門下召禮官博士議以爲不可而太后欲  
以幃幔自鄣觀三公行事重問侍中崔光光便  
據漢和熹鄧后薦祭故事太后大悅遂攝行初  
祀太后性聰悟多才藝姑旣爲尼幼相依託略  
得佛經大義親覽萬機手筆斷使幸西林園法  
流堂命侍臣射不能者罰之又自射針孔中之  
大悅賜左右布帛有差先是太后勅造申諍軍

魏書傳一

十一

李祐

秋門以納寃訟又親策孝秀州郡計事於朝堂  
太后與肅宗幸華林園宴羣臣于都堂曲水令  
王公已下賦七言詩太后詩曰化光造物舍  
氣貞帝詩曰恭已無爲賴慈英王公已下賜帛  
有差太后父寃死百寮表請公除太后不許幸  
永寧寺親建刹於九級之基僧尼士女赴者數  
萬人及改葬文昭高后太后不欲令肅宗主事  
乃自爲喪主出至終寧陵親奠遣車還哭於太  
極殿至於訖事皆自主焉後幸普高高出夫人九

嬪公主已下從者數百人昇于頂中廢諸淫祀  
而胡天神不在其列後幸左藏王公嬪主已下  
從者百餘人皆令任力負布絹即以賜之多者  
過三百匹少者百餘匹唯長樂公主手持絹二  
十匹而出示不異衆而無勞也世稱其廉儀同  
陳留公李崇章武至融並以所負過多顯作於  
地崇乃傷腰融至損膝時人為之語曰陳留章  
武傷腰折股貪人敗類穢我明主尋幸關口溫  
水登鷄頭山自射象牙簪一發中之勅示文武

魏書傳一

二十二

李

時太后得志遷幸清河王懼淫亂肆情為天下  
所惡領軍元義長秋卿劉騰等奉書肅宗於顯陽  
殿幽太后於北宮於禁中殺惲其後太后從子  
都統僧勸與備身左右張軍渠等數十人謀殺  
義復奉太后臨朝事不克僧勸坐徙邊軍渠等  
死胡氏多免黜後肅宗朝太后於西林園燕文  
武侍臣飲至日多義乃起至太后前自陳外云  
太后欲害已及騰太后答云無此語遂至于極  
賢太后乃起執肅宗于下堂言母子不聚久今

暮共宿諸大臣送我入太后與肅宗向東北

小閣左衛將軍奚康生謀欲殺我不果自劉騰

死又寬怠太后與肅宗及高陽王雍為計解

義領軍太后復臨朝大赦改元自是朝政踈緩

威恩不立天下牧守所在貪婪鄭儼于亂營救

勢傾海內李神軌徐紇並見親侍二年中位

摠樞要掌握王爵輕重在心宣淫於朝為四方

之所厭穢文武解體所在亂逆土崩魚爛由於

此矣僧敬又因聚集親族遂涕泣諫曰陛下母

儀海內豈宜輕脫如此后大怒自是不召僧敬

太后自以行不脩懼宗室所嫌於長內為朋黨

防蔽耳目肅宗所親幸者太后多以事害焉有

竇多道人能胡語肅宗置於左右太后信其傳

致消息三月三日於城南巷中殺之方懸賞

募賊又於林中殺領左右馮臚少卿谷會紹達

並帝所親也母子之間嫌隙屢起鄭儼憂為

與太后計因潛充華生女太后詐以為男便大

赦改年肅宗之萌事出倉卒時論咸言鄭儼徐

百七

魏書傳一

十三

書

統之計於是朝野憤歎太后乃奉潘嬪女言太子即位經數日見人心已安始言潘嬪本實生女今宜更擇嗣君遂立臨洮王子釗爲主年始三歲天下愕然及武泰元年介朱榮稱兵渡河太后盡召肅宗六宮皆令入道太后亦自落髮榮遣騎拘送太后及幼主於河陰太后對榮多所陳說榮拂衣而起太后及幼主並沉於河太后妹馮翊君收瘞於雙靈佛寺出帝時始葬以后禮而追加諡